

Les grandes villes du monde

Chicago

Par Maude Cournoyer-Gendron – Janvier 2013

1. Introduction

Depuis les dernières années, différentes firmes privées ou organismes internationaux ont mis en place des palmarès afin de classer les villes du monde (consulter la capsule introductive pour plus de détails sur les palmarès et la méthodologie menant aux choix des villes retenues). L'objectif poursuivi dans cette série de capsules est d'explorer les réalités historiques, géographiques, économiques, sociales et urbaines de différentes grandes villes du monde qui se retrouvent dans les grands palmarès de ville. La notion de ville mondiale sous-entend à la fois une grande relation avec les autres villes du globe, avec un rôle de point de relai dans l'économie mondiale, mais aussi une importance sur différents plans soit économique, culturel ou politique ([Braudel 1979](#); [Friedmann 1986](#); [Dolfus 1996](#); [Sassen 2001](#)).

Cet intérêt pour les villes mondiales dépasse la sphère académique. Depuis les dernières années, plusieurs grandes firmes font à leur tour un exercice de hiérarchisation des villes du monde en publiant différents palmarès. Dans le cadre de ces capsules, la ville de Chicago a été sélectionnée puisque, bien qu'elle ne soit pas une des plus grandes villes en termes de population, elle a une place dans différents palmarès, en plus d'être la troisième ville en importance aux États-Unis, avec Los Angeles et New York.

Pour faire état de cette grande ville du monde, Chicago est d'abord parmi les autres villes mondiales à l'aide des six palmarès retenus pour cette série de capsules. Un survol des données factuelles de la ville est ensuite fait, combiné à une description sommaire de son histoire, de sa géographie, et de son économie. Les principaux enjeux urbains qui prennent forme dans la ville sont par la suite identifiés, et finalement une revue de la littérature récente, portant spécifiquement sur la ville ou la région, est faite. Cette capsule, comme l'ensemble de celles qui font partie de cette série, veut être un document introductif, dressant des pistes de recherche pour qui voudra entreprendre une étude plus approfondie. Les matériaux et analyses dont il est fait mention sont le résultat d'une recherche documentaire sur internet, combinée à une recherche d'articles scientifiques et de monographies sur les principales bases de données.



Vue sur le *Central Business District* de la ville de Chicago

Source: Photo par AllyUnion (2005)

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Chicago_Skyline_at_Sunset.png

2. Palmarès des villes mondiales

L'agglomération de Chicago est la troisième en importance aux États-Unis, mais elle figure seulement en 27^e position des plus grandes agglomérations du monde, selon l'O.N.U., avec ses 9,68 millions d'habitants (pour 2011). La ville a en fait dégringolé dans ce classement puisqu'elle se retrouvait en 7^e place en 1950. Elle se démarque cependant par son capital humain et se retrouve en 7^e place dans le palmarès de *Foreign Policy* de 2012, juste derrière Los Angeles et devant Séoul ([A.T. Kearney 2008](#); [Hales and Mendoza Pena 2012](#)).

Selon le palmarès de 2011 du Mori Memorial Foundation, Chicago se retrouve plutôt en bas de la liste (26^e sur 35 villes) par sa moins bonne performance en culture et une performance moyenne pour ce qui est de la recherche et du développement, et de l'économie ([Institute of Urban Strategies 2011](#)). Dans ce palmarès, Chicago est comparable à des villes comme Toronto ou Milan.

Dans le classement de *MasterCard Worldwide*, on la compare plutôt à des villes comme Singapour ou Hong Kong, en lui attribuant la 5^e position. Toujours selon le même classement, elle se retrouve deuxième ville d'importance des États-Unis (comparativement à 3^e ville selon sa population). Les indicateurs de ce classement permettent d'identifier les forces et les faiblesses qui lui sont attribuées. Parmi les forces, on retrouve le cadre juridique et politique (2^e position avec l'ensemble des villes étatsuniennes), les flux financiers (5^e rang), la circulation de l'information et la création de connaissances (7^e position), et la facilité de faire des affaires (10^e place). Elle ne se situe cependant pas dans les dix meilleures villes pour les domaines de la stabilité économique, des échanges commerciaux mondiaux et de la qualité de vie. Si l'on regarde les villes qui l'entourent dans ce classement et leur performance sur chacun des indicateurs, Chicago fait moins bonne figure au niveau de son importance comme centre d'affaires, c'est-à-dire au niveau de la circulation des biens et des personnes, du trafic aérien et maritime et du développement immobilier et commercial ([MasterCard Worldwide 2008](#)).

Chicago est jugée comme étant une ville Alpha dans l'inventaire des villes du monde selon le *GaWC*, ce qui signifie qu'elle est un relai pour sa région et sa nation dans l'économie mondiale. Ici, les liens entre les villes prennent une importance, puisque la connectivité de chaque ville est un des indicateurs pour arriver à cette classification ([Taylor, Walker et al. 2002](#)).

La différence dans le positionnement de Chicago dans les différents classements peut être causée par les critères choisis pour évaluer la ville et par la pondération donnée à chacun des indicateurs. C'est une part de subjectivité qui existe dans ce type de classification ([Farges et al. n.d.](#)). À cet égard, différents palmarès se concentrent plutôt sur l'économie, d'autres sur le cadre de vie. Cependant, même lorsque la dimension à l'étude est la même, les indicateurs peuvent varier et occasionnés différents résultats.

3. Portrait de la ville

La ville de Chicago est située au bord du Lac Michigan, dans l'État de l'Illinois, au nord-est des États-Unis. La ville est reconnue pour son passé industriel, et son rôle majeur dans le développement du Midwest étatsunien. À cet égard, la monographie de [Cronon](#) (1991) a montré que la croissance de Chicago s'est faite en relation avec l'arrière-pays. Toutefois dans l'après Deuxième Guerre mondiale, à l'instar de l'ensemble des villes de la *Rustbelt* (des villes du Nord-est des États-Unis qui ont connu une croissance grâce à l'industrie lourde et qui sont maintenant en déclin, comme Détroit, Cleveland, Pittsburgh ou Buffalo), Chicago a connu une période de fort déclin économique et son lot de difficultés sociales et urbaines. Les années 1990 et 2000 marquent cependant un renouveau de la ville. La ville de Chicago est aussi le point de départ de la très connue et chantée Route 66. En études urbaines, ainsi qu'en géographie et en sociologie, mais aussi en économie et en architecture, la ville voit naître une école de pensées et d'activité (voir [Sampson](#), 2008). Née au début du siècle dernier l'École de Chicago est à l'origine de théories phares dans ces domaines, Chicago devenant un « laboratoire » de sciences sociales.

Un bref historique de la ville

La ville de Chicago est d'abord un village amérindien, qui devient ensuite un fort de l'armée américaine. Elle connaîtra une première croissance grâce aux promoteurs, dans la foulée de la conquête de l'Ouest (Cronon 1991). En 1848, Chicago est une petite ville qui commence à se doter d'infrastructures urbaines, telles que le canal de l'Illinois et du Michigan, ainsi qu'un premier chemin de fer. C'est d'abord les canaux qui soutiennent la croissance de la ville en la connectant à l'économie du Nord-est américain. Ensuite, le chemin de fer vient relier la ville avec son *hinterland*, mais aussi avec les autres villes nord-américaines, faisant de Chicago un relai central du réseau ferroviaire. C'est donc en partie grâce aux transports que l'économie et la population de Chicago augmentent considérablement au cours de la première révolution industrielle de la deuxième moitié du 19^e siècle. C'est au cours de la même époque qu'un important flot d'immigration en provenance de l'Europe de l'Ouest, principalement des Irlandais et des Allemands, vient se joindre aux colons protestants locaux. La ville prend alors le tournant industriel, ce qui vient changer son paysage et sa structure sociale ([Durkin Keating 2004](#); [Hornbeck Tanner 2004](#); [Knox and Conzen 2004](#); [Sawislak 2004](#)). Le transport et l'extraction des ressources naturelles nourrissent sa croissance économique et urbaine. Chicago fut donc au cœur d'une urbanisation rapide passant de l'état de petite ville en 1830 à une ville d'un million d'habitants en 1890, pour atteindre trois millions d'habitants en 1920 ([Grafmeyer 2004](#)).

Ces changements dans la ville, encouragés par l'industrialisation et l'apport d'un flux massif d'immigrants (provenant surtout de l'Europe, mais aussi de la grande migration des Afro-Américains du Sud), ont aussi été créateurs de tensions et de conflits. En résultent un paysage urbain hétérogène, une sorte de mosaïque de quartiers différenciés. À l'aube du 20^e siècle, Chicago est alors reconnue pour ses conflits entre différents groupes, sa criminalité et sa délinquance (Grafmeyer 2004). La ville connaîtra certaines tensions sociales en raison d'une trop

faible redistribution des richesses. Les grèves ouvrières se multiplient, dont certaines ont fait époque, telle que celle des travailleurs de la *Pullman Palace Car Company* (mai 1894), soutenue par l'*American Railway Union*, qui s'est traduite par l'intervention des policiers fédéraux. D'autres tensions survinrent durant les années 1920, traduisant le clivage politique et social de la ville. À cette époque, des émeutes raciales dans plusieurs villes américaines, mais elles seront particulièrement violentes à Chicago ([Gilbert 2004](#); [Grossman 2004](#); [Reiff 2004](#)).

C'est la Deuxième Guerre mondiale qui permettra à Chicago de se sortir de cette période de récession et de troubles, afin de revenir à la croissance. L'après-guerre est en effet une époque prospère, pour une partie de la population à tout le moins. Cette frange de la population plus en moyens délaisse la ville centrale pour la banlieue pavillonnaire, phénomène surnommé le « *White Flight* » ([Farber 2004](#); [Grafmeyer 2004](#); [McCourt 2004](#)). Cette période de dépopulation du centre de Chicago a été contrée plus tard par l'arrivée de vagues d'immigration en provenance d'Amérique Latine. Suite à ce redémarrage de l'économie de Chicago dans la période d'après-guerre, à l'instar de plusieurs villes nord-américaines, suivra une période de déclin au cours des années 1970, avec la désindustrialisation et la tertiarisation de l'économie. À ce sujet, c'est surtout la ville centrale qui subit les fermetures d'usines et les déménagements de sièges sociaux, dont certains se relocalisent en banlieue, à proximité de l'aéroport d'O'Hare.

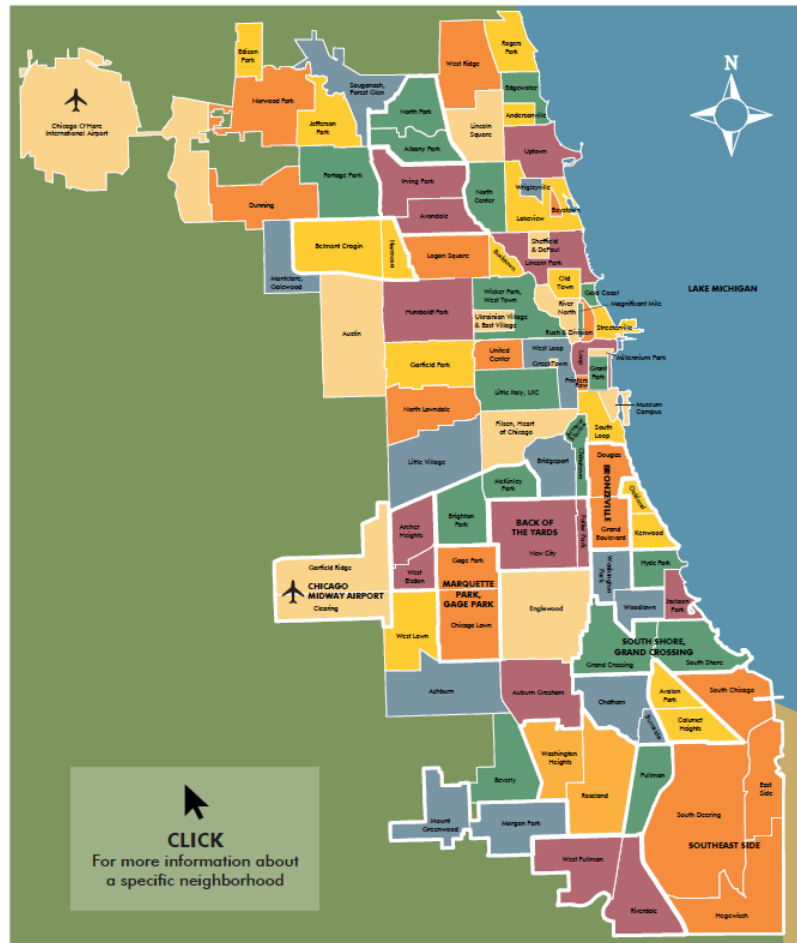
Au courant des années 1960 et 1970, la ville est le théâtre d'une deuxième vague de violence urbaine. Cette fois-ci, il ne s'agit pas d'affrontements entre populations blanches et noires, mais plutôt d'un soulèvement des populations noires et latino-américaines les plus pauvres relativement à la brutalité policière et aux difficiles conditions de vie dans les quartiers centraux. La plus célèbre de ces émeutes est celle du West Side, survenue en 1968 des suites de l'assassinat de Martin Luther King. Bien qu'aucun autre soulèvement aussi violent ne soit survenu depuis, la question des violences urbaines et des violences raciales n'est toujours pas réglée à Chicago, puisque certains des problèmes à la source des violences de 1968 sont encore d'actualité ([Essig 2004](#)).

À l'heure actuelle, le secteur des services est créateur de croissance pour la région métropolitaine de Chicago ([Hirsch 2004](#)). Plus encore, la ville reste un centre important dans le transport ferroviaire de passagers et de fret entre les grandes villes nord-américaines, forte de sa localisation avantageuse entre les réseaux de l'Est et de l'Ouest américain. Le train est un moyen de transport important dans les déplacements pendulaires de la ville. Chicago est aussi un point de relai important de le transport aérien et le transport routier ([Grant 2004](#); [Hudson 2004](#)).

Forme urbaine et géographie

Si la ville de Chicago est un espace clairement défini, les frontières de sa région restent plus difficiles à situer. Couramment nommée *Chicagoland*, la région de Chicago peut faire référence à la fois à la région métropolitaine et à l'agglomération ([Hudson 2006](#); [Chicago Tribune 2012](#)). Le caractère segmenté, en forme de cercle concentrique, de la ville transparait déjà à la fin du 19^e

siècle par la présence d'un centre-ville des affaires, des quartiers industriels marqués et une ségrégation des quartiers selon la classe sociale et l'origine ethnique. Encore aujourd'hui, la ville est divisée en quartiers assez distincts, ce qui est d'ailleurs valorisé dans la promotion touristique de la ville ([Explore Chicago 2010](#)).



Carte des quartiers de la ville de Chicago

Source: [ExploreChicago.org](#) The City of Chicago's Official Tourism Site

Au tournant du 20^e siècle, il y a un réel intérêt des citoyens pour la ville et sa planification. En 1909, Daniel H. Burnham et Edward H. Bennett publient leur [Plan](#) pour la ville de Chicago. Ce dernier est en fait motivé par un désir de modifier l'environnement urbain de la ville, en incorporant la nature dans le design urbain et l'architecture ([Hudson 2006](#)). C'est un projet qui fait partie de la vision de la 'City Beautiful' en architecture et en urbanisme. Le plan fut d'ailleurs adopté l'année suivante par la Ville de Chicago. Bien qu'il ne soit pas mis en place dans son intégralité, l'esprit du plan est encore visible de nos jours, avec les grands boulevards et avec l'espace accordé aux musées.

De 1900 à 2000, Chicago s'étend considérablement, devenant une région métropolitaine ayant une influence jusqu'aux frontières du Wisconsin et de l'Indiana ([Conzen 2004](#)). Les villes et

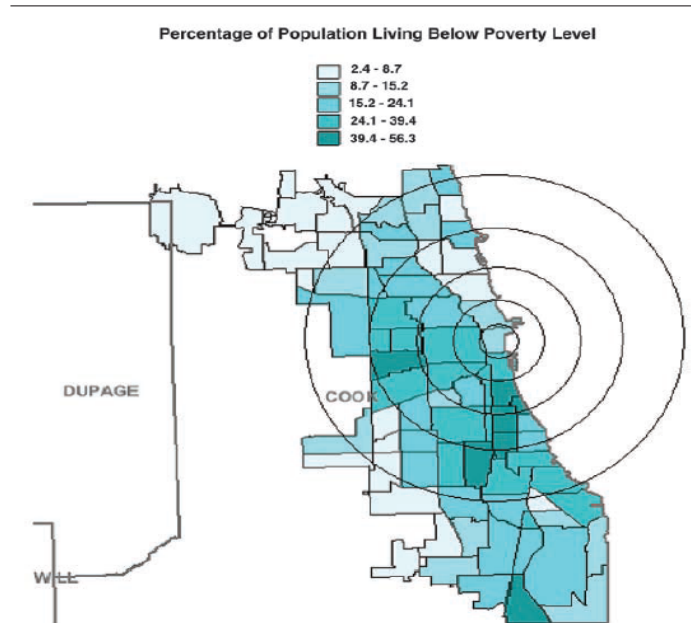
villages incorporés à sa région métropolitaine sont principalement des villes agricoles ou industrielles, et dans une certaine mesure, des villes institutionnelles ou récréatives, situées dans des zones parfois rurales et parfois urbaines ([Keating 2003](#)). La population de la ville centrale est en croissance jusque dans les années 1950. Au cours des décennies suivantes, elle connaît une perte démographique au profit de sa région métropolitaine, qui, elle continue de croître par ses banlieues. Le modèle de la ville proposé par Burgess, un des tenants de l'École de Chicago, illustre la ville sous la forme de cercles concentriques successifs, où les populations migrent du centre vers la périphérie selon le principe d'invasion et de succession (au fil de leur ascension sociale, les gens migrent vers la banlieue). Ce modèle s'avère une clé de lecture relativement juste lorsque l'on regarde les [périodes](#) de construction du cadre bâti de l'aire métropolitaine de Chicago (Conzen 2004).

En partant du centre vers la périphérie, on retrouve en effet le Central Business District, surnommé *The Loop* en raison de la forme du rail qui le traverse. Au Nord, on retrouve des quartiers assez aisés comme *Gold Coast* ou *Lincoln Park*, ainsi que le *Magnificent Mile* qui est une grande artère avec des boutiques spécialisées. Au Nord-est du centre, plusieurs quartiers autrefois industriels sont reconnus pour leur processus de *gentrification* qui est à l'œuvre. Notons entre autres les quartiers *Logan Square*, *North Center*, *Bucktown*, *Wicker Park* ou *River North*. Au Sud, on retrouve les quartiers à prédominance afro-américaine, qui sont par ailleurs très diversifiés au niveau socio-économique, comme *Chatham* (classe moyenne), *Bronzeville* (mixte) ou *Kenwood* (plutôt aisé). À l'Ouest on retrouve quelques quartiers hispaniques comme *Little Village* (surtout mexicain), *Back of the Yards*, *Humboldt Park* (Porto Ricain) ou *Brighton Park*. D'autres quartiers sont clairement identifiés pour leur appartenance à une culture par l'architecture, les commerces ethniques ou la population d'origine. C'est le cas de *North Lawndale*, autrefois reconnu comme le centre de la communauté juive de Chicago et le village ukrainien, *Greektown*, *Little Italy*, *Andersonville* (autrefois suédois, et maintenant plus cosmopolite), *Lincoln Square* (patrimoine allemand) et *Chinatown* (Explore Chicago 2010). Certains de ces quartiers ont un attachement historique à une communauté fondatrice et sont maintenant plus diversifiés, tandis que d'autres restent des enclaves ethniques (comme pour les quartiers noirs et les quartiers hispaniques). Il existe toujours une ségrégation spatiale entre les communautés hispaniques, noires et blanches à Chicago, bien que celles-ci soient de moins en moins concentrées dans l'espace, se retrouvant au centre et en banlieue. Conséquemment, il est maintenant préférable de parler de régions ethniques étendues plutôt que de quartiers ethniques ([Simpson et Kelly 2008](#)). Il existe également à Chicago ce qui a été appelé la « *Bungalow Belt* » (à ce sujet voir le site [Field Guide to Chicago Area Building](#), quartiers plus périphériques souvent majoritairement résidentiels où l'on retrouve le célèbre bungalow de Chicago construit entre les années 1910 et 1920 (Durkin Keating 2004; Explore Chicago 2010).

Cependant, bien que l'image de Chicago, avec sa division centre-périphérie, soit très reconnue, elle n'est plus représentative de l'agglomération de Chicago au 21^e siècle. En effet, le modèle se limite à la ville centrale tandis que les dynamiques urbaines s'étendent sur toute la région métropolitaine (qui s'étale sur trois États, le Wisconsin, l'Illinois et l'Indiana). Les zones de

pauvreté et de richesse prévalant dans le modèle de Burgess ne sont d'ailleurs plus d'actualité (Simpson et Kelly décrivent bien cet enjeu en superposant une carte de la pauvreté aux cercles concentriques de Burgess). Ce qu'on peut retenir cependant, c'est que, comme Park le mentionnait, Chicago ressemble à une mosaïque ([Park et al. 1968](#); Keating 2003). Il faut cependant étendre cette vision à la région métropolitaine, et considérer son évolution dans le temps et l'espace. Plus récemment, Keating amène l'image de la ville-région comme un kaléidoscope (Keating 2003).

Figure 2
Map of Chicago's Socioeconomic Status in 2000



Source: U.S. Census, 2000, as cited from Greater Chicago Housing and Community Development Authority, n.d.

Carte statuts socioéconomiques selon les différents quartiers de Chicago en 2000

Source: Simpson, D. and T. M. Kelly (2008). "The New Chicago School of Urbanism and the New Daley Machine." *Urban Affairs Review* 44(2): 218-238.

Économie

Comme mentionné précédemment, Chicago a connu un relatif déclin économique au cours des dernières décennies. Elle demeure cependant la 3^e en importance aux États-Unis, étant une zone importante de concentration des pouvoirs et des activités économiques, avec le développement d'industries et d'entreprises autour de l'aéroport d'O'Hare, deuxième aéroport le plus important des États-Unis (Hudson 2006). Cependant, bien que la région métropolitaine s'en tire relativement bien, le centre-ville connaît une concentration de problèmes économiques, qui furent exacerbés lors de la crise financière de 2008 (faillites ou fermetures par exemple). Le taux de chômage de la région était alors le deuxième en importance aux États-Unis et en deuxième position après Los Angeles, se situant à 10% ([Hendrick, Luby et al. 2010](#)).

L'économie de Chicago se démarque essentiellement par une forte présence du domaine des services et du *FIRE* (finance, assurance et immobilier), dépassant même Los Angeles à cet égard (Sassen 2001). La région métropolitaine dépasse la moyenne nationale d'emploi dans ces secteurs ainsi que dans le secteur des transports, du commerce de détail, des services professionnels, de la production, de l'éducation, des arts et de la culture. La région se démarque aussi à l'échelle nationale par la grande part des emplois dans le secteur de l'ingénierie (davantage que Los Angeles ou New York) (Sassen 2001). Ainsi, environ 30 % des emplois se retrouvent dans la production de biens, le commerce et la construction, 40 % dans le secteur des services et 30 % dans le *FIRE* (Simpson and Kelly 2008). Chicago est également une importante destination touristique, recevant la visite de près de 10 millions de personnes annuellement (Simpson and Kelly 2008).

Bien qu'avec ces chiffres la ville de Chicago semble aussi performante que New York, il faut mentionner que les grandes firmes présentes à Chicago sont également présentes à New York, alors que l'inverse n'est pas nécessairement vrai. New York demeure un relai majeur de l'économie américaine avec l'étranger, davantage que Chicago (Sassen 2001).

L'École de Chicago

Il est difficile de faire un portrait de la ville de Chicago sans mentionner son importance dans la construction des théories et des méthodes en sciences sociales. Durant les années 1920 et 1930, l'Université de Chicago s'est démarquée par l'émergence d'une nouvelle façon de voir et de comprendre la ville. L'École de Chicago, formée de sociologues et de géographes, a voulu décrire les changements sociaux et culturels découlant de la croissance des villes américaines, en prenant la ville de Chicago comme modèle. L'approche privilégiée par les chercheurs de l'École de Chicago, celle de l'écologie urbaine, est d'inspiration plutôt naturaliste, se basant sur des principes de l'écologie et de la biologie appliqués aux agglomérations humaines. Ils introduiront tout un nouveau vocabulaire relatif à l'urbain qui relève également des sciences naturelles. On parle alors de relations dans la ville en termes de compétition, de domination, d'invasion-succession ou de symbiose.

Les principaux acteurs de cette École, Ernest Burgess, Robert Park et Roderick McKenzie, publient un livre-clé en 1925, *The City*, qui est encore une référence de nos jours lorsqu'il est question de la ville et de ses formes (Park, McKenzie *et al.* 1968). Ils sont accompagnés par d'autres, notamment Louis Wirth qui se pencha sur la ségrégation et les ghettos dans la ville ([Wirth 1928](#)). L'urbanisation rapide de Chicago et sa géographie physique aplanie font d'elle un « laboratoire social » (pour reprendre les mots de Park) pour l'étude des relations de voisinage, la marginalité, le contrôle social des quartiers, la ségrégation résidentielle et la distribution spatiale des activités.

L'époque de l'École de Chicago demeure très brève dans l'histoire des études urbaines, qui dès 1930 prennent un nouveau tournant du côté de l'empirisme quantitatif. Toutefois, les apports de cette École sont nombreux. D'abord, une réflexion a été amenée sur les processus de

distribution spatiale, des gens et des fonctions urbaines. Burgess nous a d'ailleurs laissé un schéma de la ville bien connu, qui fut décrit plus haut (Grafmeyer 2004). Ces chercheurs amènent une compréhension non-statique du quartier, comme un lieu où prennent forme différentes dynamiques spatiales. Ensuite, l'École de Chicago a fait valoir une nouvelle compréhension plus holistique de la territorialité en mettant l'emphase sur l'importance du contexte dans lesquels les phénomènes sociaux surviennent. Finalement, cette École a amené une compréhension de la croissance urbaine à travers l'importance des réseaux et l'interconnexion des villes et des communautés.

Au-delà de la théorie, les chercheurs associés à cette École ont apporté de nombreuses études empiriques utilisant de nouvelles méthodes qualitatives, comme l'observation rigoureuse des faits, les récits de vie ou les enquêtes ethnographiques. L'impact de l'École de Chicago ne se limita pas au milieu académique. Elle eut une influence sur les politiques gouvernementales, notamment en matière de logement, puisqu'on retrouve même certaines citations de cette école dans les documents de la *Federal Housing Administration*, tirées de Wirth (1928). Durant les années 1980, il y eut un certain regain pour l'étude de cette ville, mais sans l'ampleur de ce que fut l'École de Chicago des années 1920.

Plus récemment, une douzaine de chercheurs de la région de Chicago se sont réunis afin de lancer ce qu'ils nomment la Nouvelle École de Chicago (pour plus de détails sur cette Nouvelle École de Chicago, le lecteur peut se référer à l'article de [Terry N. Clark de 2008](#)). Attestant les changements que Chicago a subis face à la mondialisation, qui rendent l'ancien modèle désuet, ils soutiennent que Chicago a évolué différemment, ne suivant pas le modèle des autres grandes villes des États-Unis, comme Los Angeles ou New York. L'histoire et la politique de Chicago viendraient altérer les forces macro-économiques de la ville et diminuer les changements qui seraient autrement survenus.

Chicago se démarque notamment des autres grandes villes américaines par son gouvernement urbain fort. Les tenants de la Nouvelle École de Chicago sont en accord avec l'École de New York, qui soutient que le développement du centre est essentiel et que le développement de services publics est important. Ils reconnaissent toutefois l'importance de la région métropolitaine étendue et des dynamiques de décentralisation à l'œuvre, comme l'indique l'école de Los Angeles. Les chercheurs s'identifiant à Nouvelle École de Chicago veulent donc proposer un autre modèle de développement urbain qui n'est ni celui de New York ni celui de Los Angeles (Clark 2008; Simpson et Kelly 2008). L'École veut amener une considération des banlieues dans la recherche en études urbaines, la prise en compte de la gouvernance locale dans l'étude des effets des processus globaux, la diversité culturelle et les sous-cultures et étudier entre autres l'apport du tourisme et de l'industrie des hautes technologies, ainsi que l'émergence de la classe créative (à ce sujet voir le livre de [Terry N. Clark 2004](#), portant sur la place de la culture et des loisirs dans la ville et le texte de Spiro et Bennett de 2003, qui se penche sur les stades). La Nouvelle École de Chicago délaisse donc quelque peu la dimension

géographique pour se pencher sur la place de la politique dans le développement de la ville (Simpson and Kelly 2008).

Il reste que quelques chercheurs en études urbaines trouvent le principe d'école contraignant, et soutiennent en fait que cette division et cette opposition entre Écoles de Los Angeles/Chicago/New York devraient être dépassées dans l'étude actuelle de la ville ([Molotch 2002](#); Sampson 2008).

4. Principaux enjeux urbains

Plusieurs liens existent entre les différentes dynamiques urbaines qui prennent place à Chicago. Pauvreté urbaine, stigmatisation, ségrégation résidentielle et violence urbaine sont imbriquées de façon à ce qu'il soit difficile de parler d'un enjeu sans mentionner l'autre. Il est aussi difficile d'extraire ceux-ci de leur contexte historique puisque certains processus semblent prendre racine dans l'histoire des États-Unis.

Quant à la désindustrialisation et la tertiarisation de l'économie, des quartiers centraux ont connu un cycle de dévitalisation. Certaines de ces zones étaient, et sont parfois encore, des zones de concentration de populations afro-américaines, souvent appauvries. Avec la nouvelle dynamique migratoire, ces secteurs de la ville sont maintenant des quartiers avec une plus forte concentration de la population latino-américaine. Certains de ces quartiers demeurent des enclaves ethniques, tandis que d'autres sont plus diversifiés. Les quartiers homogènes, frappés de multiples désavantages, ont marqué l'imaginaire américain par la violence urbaine qui se juxtapose à ces problèmes sociaux déjà en place. Cette population a d'ailleurs été qualifiée d'*underclass* par [Wilson](#) (1987). Face à cette violence, à la ségrégation et à l'agrégation de la pauvreté, certains penseurs ont voulu déconcentrer ou démanteler ces ghettos à travers des programmes de logements publics et des programmes de revitalisation urbaine.

Ségrégation et mixité

La ségrégation est indéniablement un enjeu urbain important dans la ville de Chicago. Il existe une forte littérature sur le concept, qui fut d'ailleurs un des thèmes clés abordés par les penseurs de l'École de Chicago. Cette littérature est maintenant nourrie par des chercheurs locaux tels que William J. Wilson et Loïc Wacquant ou leurs critiques Mary Patillo et Mario Small. Le terme de « *Black Belt* » est entré dans le vocabulaire après la parution du livre *Black Metropolis* de [Drake et Cayton](#) en 1945, pour faire référence au sud de Chicago, où il y a une forte concentration de la population afro-américaine, tout en faisant un clin d'œil au modèle de la croissance de la ville de Burgess ([Boyd 2011](#)).

La ségrégation et la discontinuité spatiales semblent ancrées dans le paysage de la ville, comprise dans certains des travaux de l'École de Chicago comme le regroupement de « zones naturelles » des communautés culturelles ([Abbott et Wurr 2004](#)). Cette compréhension de la ville comme un amalgame hétérogène de quartiers persiste toujours, si bien que l'organisation *Explore Chicago*, dans sa mise en valeur touristique de la ville, fait la promotion des différents

quartiers comme espaces culturels différenciés. Plusieurs chercheurs se sont penchés sur la question des ghettos à Chicago, sans qu'il y ait de consensus sur la définition du concept. C'est d'abord Wirth qui introduisit le terme en parlant de modèle urbain où les communautés se regroupent en quartiers homogènes, autant pour les nouveaux immigrants que pour les noirs natifs. Le concept de ghetto peut faire référence à une communauté qui s'est isolée par choix ou alors qui a été contrainte à un espace par des forces politiques, sociales ou économiques (Wacquant parle même de l'hyperghetto, en faisant référence à certaines parties de Chicago) (Wirth 1928; [Wacquant 2005](#)).

Si certains auteurs favorisent une définition de ghetto se basant sur la ségrégation raciale dans l'espace peu importe la classe sociale ([Pattillo 2003](#)), d'autres basent la définition sur une agrégation de pauvreté dans l'espace, avec une absence d'emploi (pouvant être combinée à la question raciale) ([Wilson 1996](#); [Wilson et Taub 2006](#)). Au final cependant, la plupart des auteurs s'entendent sur la présence de quartiers noirs ségrégués (qui ne sont pas nécessairement homogènes, selon Small) et qui cumulent des désavantages (un plus haut taux de mortalité, taux de pauvreté supérieur à la moyenne, incidence de crimes, écoles moins bien classées, etc.). Le débat conceptuel repose donc en partie sur la question de savoir si ces désavantages entraînent la formation de ghettos, ou bien si, puisque l'endroit est un ghetto, il se retrouve désavantagé en terme d'emplois et d'investissements (Wilson 1996; [Wacquant 1997](#); [Pattillo 2003](#); [Wacquant 2005](#); [Small 2007](#)).

À Chicago, la formation des ghettos actuels (ou enclaves) s'est faite à partir de quartiers noirs auparavant intégrés verticalement, créés après la Grande Migration au tournant du 20^e siècle avec l'arrivée de populations noires du Sud en quête de travail. Graduellement, ces populations noires se sont vues intégrer à la société américaine, notamment suite à une évolution marquée de la société et des mœurs, comme par exemple la fin du racisme résidentiel. Les plus qualifiés qui ont été en mesure d'augmenter leur statu socio-économique ont pu migrer à l'extérieur des quartiers noirs anciens. Conséquemment, les populations qui sont demeurées dans ces quartiers en détérioration au centre de la ville ont dû faire face à un double isolement (social et économique). Plus encore, un deuxième processus serait à l'œuvre dans le parcours résidentiel des noirs de classe moyenne et supérieure. En effet, certains quartiers afro-américains de la ville centre connaissent aujourd'hui une *gentrification* (comme Kenwood-Oakland), ce qui repousse les populations les plus démunies à la périphérie et concentre les classes moyennes noires dans ces zones en renouvellement (voir [Pattillo 2007](#)).

Toutefois, cette dichotomie sociale et spatiale entre les populations noires et blanches n'est plus d'actualité. Depuis les 20 dernières années, il s'est installé à Chicago une nouvelle dynamique migratoire composée d'immigrants de l'Amérique latine et dans une moindre mesure de l'Asie. La structure de la population de la région métropolitaine de Chicago s'en retrouve alors changée, sans pour autant que cela mette un terme à ségrégation résidentielle. Les tendances observées pour les années 1980-2000 montrent une baisse de la population blanche dans la région, mais aussi une légère baisse de la population noire, qui avait connu une croissance entre

les années 1920 et 1980 ([Sandoval 2011](#)). Parallèlement à cela, il y a depuis les années 1970 une forte hausse de la population d'origine latino-américaine, et plus récemment de population venant d'Afrique, d'Europe et d'Asie. Ces derniers groupes viennent combler le déficit démographique autrefois présent dans la ville centrale. Ce nouveau paysage culturel vient changer la vision duale (entre noirs et blancs) de la ségrégation résidentielle à Chicago. Une nouvelle dynamique plurielle est à l'œuvre, et elle ne se limite pas à la ville centrale, mais bien à la région métropolitaine et aux banlieues (Wilson et Taub 2006; Simpson et Kelly 2008).

Dévitilisation et revitalisation des quartiers centraux

Chicago fut le modèle exemplaire de la croissance de la ville fordiste, et de la forme urbaine qui y était associée. Cependant, la transformation et la restructuration de l'économie américaine à partir des années 1970 entraîne une désindustrialisation qui touche fortement la ville de Chicago, à l'instar de beaucoup de grandes villes du Nord-est des États-Unis. Ce phénomène est à la source de problèmes majeurs liés à la dévitalisation des quartiers centraux. À Chicago seulement, 73 % des emplois du secteur manufacturier ont été délocalisés, que ce soit vers les pays en développement, vers le Sud-est des États-Unis, ou encore vers les banlieues. Cette perte



Photo de bâtiments abandonnés au cours des années 1970.

Source: National Archive and Records Administration. Photo de John H. White (1970).
Illustration libre de droits.

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:EMPTY_HOUSING_IN_THE_GHETTO_ON_CHICAGO%27S_SOUTH_SIDE_STRUCTURES_SUCH_AS_THIS_HAVE_BEEN_SYSTEMATICALLY_VACATED_AS_A... - NARA - 556164.jpg

d'emplois stables a alors entraîné une augmentation de la précarité des emplois dans les quartiers centraux de la ville : emplois à temps partiel ou temporaires moins bien rémunérés. C'est également durant cette décennie que l'on commence à observer une migration des populations les plus aisées vers les banlieues (ce qui a été appelé le « *White Flight* »). Graduellement, les habitants du centre de Chicago ont vu leur pouvoir d'achat diminué de façon importante, ce qui, à long terme, a occasionné la fermeture de commerces locaux et la délocalisation de centres commerciaux. C'est donc tout un cycle de dévitalisation qui s'est installé dans les quartiers centraux aujourd'hui caractérisés par une multitude de problèmes sociaux et économiques.

Face à cela, plusieurs efforts ont été faits afin de redynamiser et redévelopper certains de ces quartiers. Cependant, ces projets de revitalisation ont causé d'autres enjeux urbains tels que la *gentrification*. Certains y voient une opportunité pour le quartier d'attirer l'investissement à nouveau et d'amener un certain développement

afin d'améliorer la qualité de vie du quartier. D'autres y voient un processus qui repousse les populations les plus démunies vers la périphérie des quartiers en transformation, accentuant ainsi leur marginalisation ([Boyd 2005](#); [Hyra 2008](#)). Un exemple de quartier *gentrifié*, qui a su tirer son épingle du jeu dans la nouvelle économie postfordiste, est *Wicker Park* ([Lloyd 2002](#); [Papachristos, Smith et al. 2011](#)). Le quartier avait déjà un caractère artistique avant la désindustrialisation, ce qui l'a avantagé dans le contexte actuel où la culture devient un levier de développement économique. Les anciennes entreprises manufacturières sont devenues des espaces dédiés à cette nouvelle économie. Parallèlement à cela, l'importance de la présence des travailleurs qualifiés est venue renforcer le processus. Le quartier est maintenant un lieu attrayant par sa scène artistique locale, son développement culturel, et son innovation dont témoigne la présence d'entreprises culturelles et liées aux médias (pour plus de détails sur le rôle de l'aspect culturel dans le développement urbain, voir [Judd et Farnstein 1999](#); [Spiro et Bennett 2003](#); Clark 2004).

Violence urbaine

Historiquement, Chicago est reconnue pour ses problèmes de violence urbaine et de gang de rue. Bien qu'aujourd'hui le problème ne soit plus aussi sévère qu'il le fut, un sentiment d'insécurité et une vision défavorable des quartiers centraux subsistent, le nombre de meurtre à Chicago étant encore plus élevé que dans toute autre ville des États-Unis, en incluant New York et Los Angeles. Cette violence, concentrée socialement et géographiquement, est particulièrement visible dans les quartiers les plus pauvres de la ville ([Meares, Papachristos et al. 2009](#)).

Wacquant mentionne également le problème de la criminalité dans les quartiers centraux, surtout dans les quartiers noirs, mais souligne que la plupart des populations de ces quartiers sont exclues du marché dit « normal » de l'emploi, et que la criminalité paraît alors comme un moyen efficace, quoique dangereux, d'accéder à une certaine ascension sociale (Wacquant 2005). Il parle aussi de la stigmatisation de ces populations et de ces quartiers. L'idée de « panique morale » associée à cet enjeu peut effectivement contribuer à la vision alarmiste de la situation et de l'ampleur de la violence urbaine. Il n'en demeure pas moins que certaines parties de la ville sont le territoire de gangs de rue, dont un des plus grands du pays, les Vice Lords (Meares, Papachristos et al. 2009).

Pour faire face à cette violence et à cette pauvreté urbaine, quelques politiques publiques ont été mises sur pied, mais les réactions et les bilans sont mitigés. Notons seulement le MTO (*Moving to Opportunity*), un programme dont le but est de diminuer la criminalité urbaine en déplaçant des familles appauvries dans des milieux plus aisés, afin de déconcentrer la pauvreté et les différents problèmes sociaux associés ([Keels, Duncan et al. 2002](#)).

Planification urbaine

Chicago a longtemps été le modèle de la ville américaine par son expansion en cercle concentrique, mais aussi par sa planification et par la vision de la ville qu'elle portait. Après le



The Great Chicago Fire. Chicago in Flames – The Rush for Lives Over Randolph Street Bridge.

Source: *Harper's Weekly*. Gravure par John R. Chapin
Illustration libre de droits

grand feu de 1871, les habitants de la ville se sont intéressés à la planification de la ville et au design urbain. Ce désir s'est concrétisé par l'adoption en 1910 du Plan of Chicago pensé par Burnham et Bennett. Ce plan voulait faire de la ville un modèle de cité jardin (ou de *City Beautiful*) où la nature est incorporée au tissu urbain. Cet ambitieux plan ne fut pas appliqué dans son ensemble, mais il en reste tout de même de grandes réalisations. Chicago, avec ses parcs et ses grands boulevards, garde toujours cet esprit et ce désir de prendre en compte la nature dans la planification urbaine afin d'assurer une qualité de vie en ville. De belles constructions architecturales restent, notamment celles de Frank Loyd

Wright, maintenant mises en valeur dans la stratégie touristique de la ville. Le quartier des musées est d'ailleurs un des projets de ce plan.

Plus récemment, toujours dans cette même dynamique voulant arrimer nature et urbanité, le *Wilderness Biodiversity Recovery Plan*, qui a d'ailleurs gagné des prix au niveau national, et maintenant le *Wilderness Green Infrastructure Vision* veulent préserver et améliorer les espaces verts dans la ville et la région métropolitaine. L'initiative provient du [Chicago Wilderness](#) qui regroupe notamment de nombreux groupes environnementaux, des entreprises, des villes de la région et des agences gouvernementales. Quant à lui, le [Chicago Metropolis 2020](#) est un organisme qui regroupe également de nombreuses entreprises, ainsi que des membres de la société civile. Mis sur pied en 1999 par l'*American Academy of Arts and Science* et le *Commercial Club of Chicago*, dans la continuité du plan de Chicago de 1909, son but est de maintenir et promouvoir Chicago en tant que métropole d'importance pour le 21^e siècle, en sensibilisant les acteurs politiques et économiques de la région métropolitaine.

Cette vision est en partie reprise par la [Chicago Metropolitan Agency for Planning](#), un organisme de gouvernance métropolitaine, à l'intérieur du plan de planification régional [GO TO 2040](#). Les dimensions ciblées pour l'intervention de la CMAP sont la qualité de vie des communautés, le capital humain, la gouvernance et la mobilité.

5. Revue de la littérature récente

Il y a en tout quatre universités à Chicago, et quelques autres en Illinois. Peu de groupes de recherche portent spécifiquement sur l'étude de Chicago, et peu s'identifient clairement comme faisant des études urbaines.

Le département de sociologie de l'*University of Chicago*, ainsi que la [Harris School of Public Policy](#), ont des chercheurs particulièrement actifs dans divers groupes de recherche s'intéressant à la ville de Chicago. Ainsi, le [Population Research Center](#), dirigé par Kathleen Cagney et collaborant avec Ed Laudmann et Mario Small, se penche sur les enjeux démographiques dans un contexte urbain. Le centre publie notamment le [Chicago Health and Social Life Survey](#). Anciennement professeur au département de sociologie de l'*University of Chicago* et maintenant professeur de sociologie à Harvard, William J. Wilson est un chercheur renommé sur la ville de Chicago (Wilson 1996; Wilson and Taub 2006). Il a d'ailleurs été le co-éditeur, avec Richard P. Taub, sociologue de l'*University of Chicago*, d'un ouvrage publié en 2006, [There Goes the Neighborhood](#) qui se penche sur les dynamiques raciales, sociales et les dynamiques de classes dans quatre quartiers de Chicago (Wilson and Taub 2006). Terry N. Clark, également professeur au département de sociologie, est reconnu pour ses travaux sur la Nouvelle École de Chicago, sur l'innovation et la gouvernance locale. Clark est aussi le coordonnateur de la [Fiscal Austerity and Urban Innovation Project](#) (2004; 2008). Finalement, la *Harris School of Public Policy* propose un programme orienté vers [l'étude de Chicago](#) dont le but est de former, informer et faire des relations entre les étudiants et la communauté, plutôt que de mener des recherches sur les enjeux urbains de la ville.

Dans l'ensemble, il semble que les chercheurs en sociologie et en politique publique de l'*University of Chicago* s'intéressent particulièrement à la ville centrale, notamment par le biais de l'[University of Chicago Consortium on Chicago School Research](#) et l'[Urban Education Institute](#) qui s'intéressent aux enjeux de l'éducation et des infrastructures scolaires dans la ville de Chicago. L'un se concentre sur les politiques et la gouvernance entourant les écoles publiques à Chicago et l'autre sur les liens entre éducation et environnement urbain.

Toujours à l'*University of Chicago*, dans le département de criminologie cette fois, on retrouve le [Crime Lab](#) (avec le chercheur Jens Ludwig qui fait aussi partie du [Joint Center for Poverty Research](#) et qui agit comme consultant pour le [Brookings Institution](#)), qui fait notamment l'évaluation de programmes publics, comme le projet *Safe Neighborhoods Chicago*. Au niveau de la santé publique, le [Urban Health Initiative](#), affilié lui aussi à *University of Chicago*, se penche entre autres sur les déterminants sociaux de la santé, dans une approche multidisciplinaire. En visant sur l'éducation, la prévention et la qualité de vie, cette initiative veut fournir des outils aux communautés et travailler avec elles afin de répondre aux divers problèmes urbains liés à la santé.

À [*l'University of Illinois at Chicago*](#), le département d'[*Urban Planning and Public Affairs*](#) comprend sept centres de recherche distincts. Il y a d'abord le [*Center for Urban Economic Development*](#) dirigé par Nik Theodore, qui se concentre surtout sur le marché de l'emploi, sur les immigrants sans-papiers et sur la réalisation d'études d'impact et d'évaluations de projets urbains. Le [*Great Cities Institute*](#), quant à lui, est dirigé par Teresa Cordova et mène quelques projets de recherche concernant Chicago, notamment sur sa sortie de la crise économique de 2007-2009. L'[*Urban Data Visualization Laboratory*](#), pour sa part, se concentre sur l'utilisation des Systèmes d'Information Géographique (SIG), mais aussi d'autres technologies comme la vidéo ou la photographie aérienne, dans différents projets comme celui sur le quartier de [*Pilsen*](#) ou sur le [*système de transport public*](#). Il y a aussi [*l'Institute of Research of Race and Policy*](#), qui se penche sur les questions d'inégalités dans l'éducation ([*Lipman 2009*](#)) et sur des quartiers ethniques et les enjeux de l'intégration ([*Cintron 2003*](#)). Le [*Nathalie P. Voorhees Center*](#) a pour principaux intérêts de recherche la question du logement, des communautés et de la *gentrification*. Il est l'instigateur du site internet [*Neighborhood Change*](#), qui fournit des données et des indicateurs sur l'état de chacun des quartiers, à savoir s'il est en déclin ou en processus de *gentrification*. Finalement, le [*Survey Research Laboratory*](#) se concentre sur la collecte de données pour l'Université ou pour les différents paliers de gouvernement.

Au département de sciences politiques de *l'University of Illinois at Chicago*, on retrouve certains adeptes de la Nouvelle École de Chicago, dont Dick Simpson notamment, qui se penche surtout sur la gouvernance métropolitaine et la comparaison entre les différentes écoles en études urbaines.

À [*l'University DePaul*](#), quelques centres de recherche se concentrent sur l'étude de la ville de Chicago. Notamment le [*Chaddick Institute for Metropolitan Development*](#) qui s'interroge sur la planification urbaine (diversité des quartiers, zonage), les transports et l'économie métropolitaine (rapport sur le commerce de détail). Un autre exemple est [*l'Egan Urban Center*](#) qui s'est entre autres concentré sur le développement économique et communautaire et les dynamiques sociales et culturelles. Le [*Social Science Research Center*](#), dirigé par Greg Scott, fait de la recherche sur les questions du logement, de la pauvreté, des relations interethniques et de la criminalité, et regroupe les centres et instituts nommés précédemment.

Affilié à [*l'Institute for Policy Research*](#) de la [*Northwestern University*](#) et à la *Harris School of Public Policy* de *University of Chicago*, le [*Joint Institute for Poverty Research*](#) se penche sur les enjeux de ségrégation résidentielle, de mobilité résidentielle ([*Ludwig, Duncan, Hirshfield 2000*](#)) et de logement abordable par l'évaluation des politiques gouvernementales pour le logement (Keels et al. 2002). L'institut finance également en partie une recherche portant sur la stratification sociale (Heflin et Patillo, n.d.).

Le [*NORC*](#) est un groupe de recherche indépendant avec comme objectif de faire de la recherche en sciences sociales pour servir l'intérêt public. Il est affilié à *l'University of Chicago* et fait de la recherche dans différents domaines, allant de l'évaluation de programmes à l'évaluation

environnementale en passant par des enquêtes sur différentes populations. Ils font entre autres de la collecte et de la gestion de données, et sont reconnus pour le *General Social Survey*. Leurs recherches portent cependant plus sur l'échelle nationale que locale ou régionale.

Quelques instituts de recherche ont des affiliations avec plusieurs universités, et même parfois avec des musées ou des bibliothèques. C'est le cas du [Black Metropolis Research Consortium](#), qui est basé à l'[University of Chicago](#), mais qui regroupe des intervenants de l'[University DePaul](#), [Columbia College](#), [Chicago History Museum](#), [Illinois Institute of Technology](#), [Northwestern University](#) ou la [Chicago Public Library](#). La mission que s'est donnée le consortium est en fait de préserver et rendre accessible l'histoire et la culture afro-américaine, en particulier celle de Chicago.

Au [North Central College](#), Ann Durkin Keating publie beaucoup d'ouvrages sur l'histoire de Chicago et son urbanisation. Elle se penche notamment sur des villes de banlieues qui sont peu ou pas étudiées. Elle a d'ailleurs participé à la création de *l'Encyclopedia of Chicago* (Keating 2003, Keating 2004).

Certains groupes de recherche sont basés à l'extérieur de la région, mais ont un intérêt marqué pour Chicago. Le *Metropolitan Policy Program* du [Brookings Institution](#), basé à Washington, fait de la recherche sur les régions métropolitaines et notamment sur celle de Chicago, ainsi que de plusieurs autres grandes villes américaines. Les chercheurs associés à ce centre sont Bruce Katz, Amy Liu, Alan Berube, Mark Muro, Audrey Singer, Robert Puentes and William Frey. Ils veulent fournir des rapports de recherche indépendants, et faire des recommandations en matière de politiques publiques.

6. Conclusion

La ville de Chicago est donc une ville avec des quartiers culturellement, politiquement et économiquement distincts. Cette diversité est caractéristique de la ville et prend naissance dans son histoire, ses vagues d'immigration et par cette ségrégation résidentielle qui persiste. Elle est d'ailleurs le centre intellectuel pour l'étude des quartiers, un statut qui lui est attribué depuis les débuts de l'École de Chicago au tournant du siècle dernier ([Mollenkopf 2008](#)). Au sein de ces quartiers se superposent des enjeux de ségrégation résidentielle, mais aussi de *gentrification*. Ces enjeux sont aussi au centre de la planification urbaine de la ville qui tente de contrôler ces phénomènes, participant par ailleurs au processus de rénovation et encourageant entre autres le développement culturel de la ville. À cet égard, la municipalité se retrouve à contribuer à la *gentrification*, tout en tentant de diminuer les impacts négatifs sur les populations les plus pauvres. L'importance du palier municipal et métropolitain est une autre caractéristique qui démarque la ville. En résulte un modèle de ville unique, selon les tenants de la Nouvelle École de Chicago (Clark 2008).

Bien que la ville de Chicago ait dégringolé dans le classement des plus grandes agglomérations urbaines, elle a toutefois gardé une importance économique et politique qui lui permet de se classer dans les 10 villes globales en importance dans certains palmarès. Elle garde aussi le statut de ville Alpha selon le *GaWC*. Les problèmes identifiés dans les différents palmarès se situent plutôt au niveau de la diversité culturelle, de la qualité de vie et des échanges commerciaux avec l'international. Les deux premiers recourent les enjeux de la ségrégation et de la mixité, d'une part et de la violence urbaine, d'autre part. Sans être explicitement ciblés, les enjeux de ségrégation et de violence urbaine peuvent nuire à une bonne qualité de vie et à la diversité culturelle. Pour ce qui est de la situation économique, la moindre importance du commerce international dans la ville de Chicago pourrait s'expliquer par la proximité de New York, pôle économique et commercial d'envergure mondiale.

7. Références

Voici une liste non exhaustive de titres parus récemment.

Ouvrages et chapitres d'ouvrages

- Abbott, Andrew et Jolyon Wurr. 2004. « Chicago Studied: Social Scientists and Their City. » In *The Encyclopedia of Chicago*, sous la dir. de James R. Grossman, Ann Durkin Keating et Janice L. Reiff. Chicago: The University of Chicago Press.
- Braudel, Fernand. 1979. *Civilisation matérielle, économie et capitalisme, XVe-XVIII siècle*. Paris.
- Cintron, Ralph. 2003. « Gates Locked'and the Violence of Fixation. » In *Towards a rhetoric of everyday life: new directions in research on writing, text, and discourse*, sous la dir. de Martin Nystrand et John Duffy, 5-37.
- Clark, T.N. 2004. *The city as an entertainment machine*. JAI Press.
- Conzen, Michael. 2004. *Growth of the Chicago Metropolitan Area*. Chicago: Newberry Library, University of Chicago Press.
- Cronon, William .1991. *Nature's Metropolis: Chicago and the Great West*, New York- London, W.W. Norton & Co.
- Dolfus, Olivier. 1996. *La mondialisation*. Paris: Presses de Science Po.
- Drake, St.Clair et Horace R. Cayton. 1993. *Black Metropolis: A Study of Negro Life in a Northern City*. Chicago: University of Chicago Press.
- Essig, Steven. 2004. Race Riots. In *The Encyclopedia of Chicago*, sous la dir. de James R. Grossman, Ann Durkin Keating et Janice L. Reiff. Chicago: University of Chicago Press.
- Farber, David. 2004. In *The Encyclopedia of Chicago*, sous la dir. de James R. Grossman, Ann Durkin Keating et Janice L. Reiff, B36-B37. Chicago: University of Chicago Press.

- Friedmann, Robert. 1986. « The World City Hypothesis. » *Development and Change* 17 (1): 69-83.
- Gilbert, James. 2004. In *The Encyclopedia of Chicago*, sous la dir. de James R. Grossman, Ann Durkin Keating et Janice L. Reiff, B30-B31. Chicago: University of Chicago Press.
- Grafmeyer, Joseph. 2004. *L'École de Chicago, Naissance de l'écologie urbain*, 4. Aubier: Flammarion.
- Grant, Roger H. .2004. In *The Encyclopedia of Chicago*. sous la dir. de James R. Grossman, Ann Durkin Keating et Janice L. Reiff, p. 826-832 Chicago: University of Chicago Press.
- Grossman, James R. 2004. In *The Encyclopedia of Chicago*, sous la dir. de James R. Grossman, Ann Durkin Keating et Janice L. Reiff, B32-B33. Chicago: University of Chicago Press.
- Hirsch, Susan E. .2004. Economic Geography. In *The Encyclopedia of Chicago*, sous la dir. de James R. Grossman, Ann Durkin Keating et Janice L. Reiff, p. 254-260 Chicago: University of Chicago Press.
- Hornbeck Tanner, Helen. 2004. « Chicago as an Indian Town. » In *The Encyclopedia of Chicago*, sous la dir. de James R. Grossman, Ann Durkin Keating et Janice L. Reiff, B22. Chicago: University of Chicago Press.
- Hudson, John C. (2004). Railroads. In *The Encyclopedia of Chicago*, sous la dir. de James R. Grossman, Ann Durkin Keating et Janice L. Reiff, p. 676-677 Chicago: University of Chicago Press.
- Hudson, John C. 2006. *Chicago, A Geography of the City and its Region*. Chicago: University of Chicago Press.
- Hyra, Derek S. 2008. *The New Urban Renewal : The Economic Transformation of Harlem and Bronzeville*. Chicago: University of Chicago Press.
- Judd, Dennis R. et Susan S. Fainstein. 1999. *The tourist city*. North Carolina: Yale University Press.
- Keating, Ann D. (2004). In *The Encyclopedia of Chicago*, sous la dir. de James R. Grossman, Ann Durkin Keating et Janice L. Reiff, B24-B27, Chicago: University of Chicago Press.
- Knox, Douglas et Michael Conzen. 2004. In *The Encyclopedia of Chicago*, sous la dir. de James R. Grossman, Ann Durkin Keating et Janice L. Reiff, B26-B27. Chicago: The University of Chicago Press.
- McCourt, Kathleen. 2004. In *The Encyclopedia of Chicago*, sous la dir. de James R. Grossman, Ann Durkin Keating et Janice L. Reiff, B38-B39. Chicago: University of Chicago Press.
- Park, Robert Ezra, Roderick Duncan Mckenzie et Ernest Watson Burgess. 1968. *The city*. Chicago: University of Chicago Press.

- Pattillo, Mary. 2007. *Black on the Block*. Chicago: University of Chicago Press.
- Reiff, Janice L. 2004. In *The Encyclopedia of Chicago*, sous la dir. de James R. Grossman, Ann Durkin Keating et Janice L. Reiff, B34-B35. Chicago: University of Chicago Press.
- Sassen, Saskia. 2001. *The Global City: New York, London and Tokyo*, 2. Princeton: Princeton University Press.
- Sawislak, Karen. 2004. In *The Encyclopedia of Chicago*, sous la dir. de James R. Grossman, Ann Durkin Keating et Janice L. Reiff, B28-B29. Chicago: University of Chicago Press.
- Spiro, Castro et Larry Bennett. 2003. *It's Hardly Sportin' : Stadiums, Neighborhood Development, and the New Chicago*. Illinois: Northern Illinois University Press.
- Taylor, P.J., D.R.F. Walker et J.V. Beaverstock. 2002. « Firms and their Global Service Network. » In *Global Networks, Linked Cities*, sous la dir. de Saskia Sassen, 93-115. New York, London: Routledge.
- Wacquant, Loïc. 2005. *Parias urbains Ghetto, banlieues, État*. Paris: Éditions La Découverte 2006.
- Wilson, William Julius. 1987. *The truly disadvantaged: The inner city, the underclass, and public policy*. Chicago, London.
- Wilson, William Julius et Richard P. Taub. 2006. *There Goes the Neighborhood: Racial, Ethnic and Class Tensions in Four Chicago Neighborhoods and Their Meanings for America*. New York: Alfred A. Knopf.
- Wirth, Louis. 1928. *The Ghetto*. Chicago: University of Chicago Press.

Articles de revues spécialisées

- Abbott, Andrew. 1997. « Of time and space: The contemporary relevance of the Chicago School. » *Social Forces* 75 (4): 1149-1182.
- Boyd, Michelle. 2005. « The Downside of Racial Uplift: the meaning of gentrification in an African American neighborhood. » *City & Society* 17 (2): 265-288.
- Boyd, Robert L. 2011. « New York, Chicago and the 'Black Metropolis' of the Early 20th Century. » *Urban Geography* 32 (7): 1066-1083.
<http://www.metapress.com/content/2nwn4jp1xxx11564/fulltext.pdf>.
- Clark, Terry Nichols. 2008. « Program for a new Chicago School. » *Urban Geography* 29 (2): 154-166.
- Durkin Keating, Ann. 2003. « Chicagoland: More than the sum of its parts. » *Journal of Urban History* 30 (2): 213-230.

- Lloyd, Richard. 2002. « Neo-Bohemia: Art and Neighborhood Redevelopment in Chicago. » *Journal of Urban Affairs* 24 (5): 517-532.
- Mollenkopf, John. 2008. « School Is Out The Case of New York City. » *Urban Affairs Review* 44 (2): 239-265.
- Molotch, Harvey. 2002. « School's Out: A Response to Michael Dear. » *City & Community* 1 (1): 39-43.
- Papachristos, Andrew V., Chris M. Smith, Mary L. Scherer et Melissa A. Fugiero. 2011. « More Coffee, Less Crime? The Relationship Between Gentrification and Neighborhood Crime Rates in Chicago, 1991 to 2005. » *City & Community* 10 (3): 215-240.
<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1540-6040.2011.01371.x/pdf>.
- Pattillo, M. 2003. « Extending the boundaries and definition of the ghetto. » *Ethnic and Racial Studies* 26 (6): 1046-1057.
- Sampson, Robert J. 2008. « 'After-School' Chicago: Space and the City. » *Urban Geography* 29 (2): 127-137.
- Sandoval, J.S. Onésimo. 2011. « Neighborhood Diversity and Segregation in the Chicago Metropolitan Region, 1980-2000. » *Urban Geography* 32 (5): 609-640.
- Simpson, D. et T.M. Kelly. 2008. « The New Chicago School of Urbanism ant the New Daley Machine. » *Urban Affairs Review* 44 (2): 218-238.
- Small, Mario Luis. 2007. « Is There Such a Thing as 'The Ghetto'? » *City* 11 (3): 413-421.
- Wacquant, Loïc. 1997. « Three Pernicious Premises in the Study of the American Ghetto. » *International Journal of Urban and Regional Research* 21 (2): 341-353.

Rapports

- A.T. Kearney .2008. *The 2008 Global Index*. Foreign Policy A.T. Kearney The Chicago Council on Global Affairs. Consulté le 12/07.
http://www.foreignpolicy.com/articles/2008/10/15/the_2008_global_cities_index?page=0,1.
- Farges, Coralie, Jeanne Leroy, Thomas Mazerat et Claire Rossignol. n.d. Les classements des villes. Dossier d'Économie Urbaine. sous la dir. de Écoles des Ingénieurs de la Ville de Paris. <http://ww2.eivp-paris.fr/dptmanagement/uploads/Documents%20t%C3%A9l%C3%A9chargeables/Dossier%20Economie%20Urbaine/DEU%202009-2010/DEU%20Classements%20des%20villes.pdf>.
- Hales, Mike et Andres Mendoza Pena. 2012. *2012 Global Cities Index and Emerging Vities Outlook*. AT Kearney. <http://www.atkearney.com/index.php/Publications/2012-global-cities-index-and-emerging-cities-outlook.html>.

- Institute for Urban Strategies . 2011. *Global Power City Index 2011 Summary*: The Mori Memorial Foundation.
- Lipman, Pauline. 2009. *Making Sense of Renaissance 2010 School Policy in Chicago : Race, Class, and the Cultural Politics of Neoliberal Urban Restructuring*. Chicago: Great Cities Institute, College of Urban Planning and Public Affairs, University of Illinois at Chicago.
- Ludwig, Jens, Greg J. Duncan et Paul Hirschfield. 2000. *Urban Poverty and Juvenile Crime Evidence From a Randomized Housing-Mobility Experiment*. Washington, DC: Georgetown Public Policy Institute.
- MasterCard Worldwide .2008. *Worldwide Centers of Commerce Index*.
http://www.mastercard.com/us/company/en/insights/pdfs/2008/MCWW_WCoC-Report_2008.pdf.
- Meares, Tracey, Andrew V. Papachristos et Jeffrey Fagan. 2009. *Homicide and Gun Violence in Chicago: Evaluation and Summary of the Project Safe Neighborhood Program*: Yale University of Massachusetts Amherst Columbia.
- O.N.U .2012. *World Urbanization Prospects The 2011 Revision Highlights*. New York: Nations Unies. <http://esa.un.org/unpd/wup/Documentation/highlights.htm>.
- Wilson, William Julius. 1996. *When Works Disappears: The World of New Urban Poor*. New York: Knopf.

Communications

- Hendrick, Rebecca, Martin Luby et Jill Mason Terzakis. 2010. The great recession's impact on the city of Chicago Conference of the Association for Budgeting and Financial Management, Omaha, October 7-9 2010.
- Keels, Micere, Greg J. Duncan, Ruby Mendenhall et James Rosenbaum. 2002. Fifteen Years Later: Can Residential Mobility Programs Provide A Permanent Escape from Neighborhood Segregation, Crime and Poverty? Population Association of America.

Articles de journaux

- Chicagoland*. 2012. Chicago Tribune. Consulté le 19 juillet.
<http://www.chicagotribune.com/news/local/>.
- « Chicago population rises for 2nd year in a row: recession forces many residents to stay put. ». 2009. *Chicago Tribune*.
http://articles.chicagotribune.com/2009-07-01/news/0906300448_1_population-declines-2nd-census-bureau.

Sites Internet

- [Explore Chicago](#)
[Black Metropolis Research Consortium](#)

[Brookings Institution](#)
[Center for Urban Economic Development](#) University of Illinois in Chicago
[Chaddick Institute for Metropolitan Development](#) University DePaul
[Chicago Metropolitan Agency for Planning](#)
[Chicago Metropolis 2020](#)
[Chicago Public Library](#)
[Chicago Wilderness](#)
[Crime Lab](#) University of Chicago
[Egan Urban Center](#) University DePaul
[Encyclopedia of Chicago](#) Chicago History Museum-The Newberry Library-Northwestern University
[Global Power City Index](#)
[Globalization and World Cities Research Network](#)
[Great Cities Institute](#) University of Illinois in Chicago
[Institute of Research of Race and Policy](#), University of Illinois in Chicago
[Joint Institute for Poverty Research](#)
[Neighborhood Change](#)
[NORC](#)
[North Central College](#)
[Population Research Center](#) University of Chicago
[Survey Research Laboratory](#) University of Illinois in Chicago
[Social Science Research Center](#) University DePaul
[United Nations, Department of Economic and Social Affairs](#)
[University of Chicago Consortium on Chicago School Research](#)
[Urban Education Institute](#) University of Chicago
[Urban Health Initiative](#)